

I.

DEUX ACARIENS, TROUVÉS PAR M. SCHÉRÉMÉTEW-  
SKY SUR L'HOMME.

par

A. BOGDANOFF.

(Avec 1 planche.)

---

Nous avons bien peu d'observations sur les acarides vivant à *la surface* de la peau de l'homme: nous ne connaissons que trois acariens, trouvés par M. Hessling dans la *plica polonica*. Par conséquent il ne sera pas sans intérêt de donner une courte description de deux acariens, observés chez les galeux de Moscou. M. Schérémétewsky, un des médecins distingués de Moscou, qui s'occupe depuis bien des années de l'étude de la gale de l'homme et des animaux, et qui a présenté à la Société des Naturalistes et à la Société des Médecins russes une très-intéressante collection de préparations touchant cette maladie, vient de découvrir deux formes différentes d'acarides, dont l'une accompagne assez souvent le *Sarcoptes scabiei*. M. Schérémétewsky a mis à ma disposition les deux nouvelles formes de parasites de l'homme; l'une de ces formes a été observée plus de vingt fois

chez les galeux, à la surface de la peau; l'autre ne l'a été qu'une fois chez un malade ayant le herpes farinosus.

L'acarus de la première espèce (celui de la gale) a une forme elliptique et son corps porte en avant une tête ou un rostre très-distinct. La surface dorsale de l'acarus est un peu convexe, porte deux poils assez longs et très-fragiles, qui manquent dans plusieurs préparations, dans lesquelles on ne voit, que les points d'attache de ces appendices. Il y a aussi deux paires de poils près de l'ouverture du cloaque. Les téguments sont striés et munis de sillons cutanés concentriques, symétriquement disposés: sur la planche on peut voir les principales directions de ces sillons. Le squelette tégumentaire de la tête est formé d'un anneau brun, s'unissant avec la base des scapules de la première paire de pattes. Chaque patte a aussi son squelette dermique, assez complexe, mais lequel, du reste, a une grande ressemblance avec celui des acariens du genre *Dermatophagus*, décrit en détail par Fürstenberg. Cette ressemblance se trouve aussi dans la forme générale du corps, la direction des sillons, etc.; mais il y a aussi quelques différences assez prononcées. Cette différence se remarque dans la conformation des pièces entourant l'ouverture génitale et dans la forme des pattes de la troisième paire, chez les femelles, car nous n'avons eu que des femelles de cette espèce. On remarque sur la surface abdominale de la femelle deux arcs en forme de lyre, placés l'un en avant de l'autre et entourant l'ouverture génitale. L'arc supérieur a la forme d'une lame continue, dont les extrémités se trouvent sur une même ligne avec les scapules de la troisième paire de pattes, quoiqu'on ne remarque pas une liaison intime de ces deux parties du squelette. Le second arc se compose de deux parties,

au point supérieur desquelles est placée l'ouverture génitale et d'où partent les petits sillons rayonnants vers l'arc antérieur. Les extrémités postérieures de ce second arc se trouvent sur une même ligne avec les scapules de la quatrième paire de pattes. Chez le *Dermatophagus* nous remarquons aussi des arcs en forme de lyre près de l'ouverture génitale, mais chez celui-ci le premier arc de la chitine s'unit avec la scapula de la seconde paire par une pièce de chitine, dont il n'existe pas même de traces chez l'acarus de M. Schérémétewsky. La troisième paire de pattes chez la femelle du *Dermatophagus bovis* se termine par deux longs poils, tandis que chez notre acarus cette paire de pattes est armée comme les autres. Voilà les deux principaux caractères par lesquels l'acarus de Schérémétewsky, trouvé sur l'homme, se distingue du *Dermatophagus bovis*, avec lequel il a du reste une grande ressemblance. Je nomme provisoirement l'acarus de M. Schérémétewsky *Dermatophagoides Scheremetewskyi*.

Le *Dermatophagus* et le *Dermatophagoides* présentent, outre la ressemblance dans les organes buccaux et les extrémités, des analogies dans leur genre de vie. Voici ce que dit Fürstenberg dans son ouvrage «Die Krätzmilben der Menschen und Thiere, Leipzig 1861», par rapport au *Dermatophagus*: «Die Lebensweise der Krätzmilben ist, je nachdem sie der einen oder anderen Gattung angehören, verschieden. Die Sarcopten leben unter der oberen Schicht der Epidermis und legen hier ihren Wohnort an; die Dermatokopten und Dermatophagen hingegen finden wir stets auf der Oberhaut, wo ihnen die Krusten, die Epidermisschuppen und Haare Schutz gewähren und ihnen als Wohnort dienen. Der Aufenthaltsort ist bei den beiden Gattungen noch ein verschiedener,

bedingt durch die Beschaffenheit der Nahrung: während die Nahrung der Dermatokopten, der grössten Menge nach, aus Flüssigem besteht, nähren sich die Dermatophagen fast nur von Epidermiszellen, und zwar von der zwischen den jungen und den vollständig verhornten Epidermiszellen gelegenen Schicht. Die ersteren müssen, um sich ihre Nahrung zu verschaffen, ziemlich tief gehende Verletzungen der Haut zufügen, durch die sie Veranlassung zu Entzündung der von der Verletzung betroffenen Hautstellen, und deren Folgen wie Exsudaten, Knötchen und Krustenbildung, gehen. Die Dermatophagen hingegen, die nur die äussere Schicht der Epidermis entfernen, um sich ihre Nahrung zu verschaffen, schlagen ihren Wohnort unter den als Hautstaub erscheinenden Trümmern der Oberhaut auf, worin sie sich dann auch in grosser Zahl finden, und wodurch uns die Gelegenheit gegeben wird, sie leichter wie irgend eine andere Krätzmilbenart von ihren Wohnthieren zu entfernen. Das Ueberführen der Hand über die Haut genügt, um jene Quantität jenes Hautstaubes und mit ihm eine Unzahl von Krätzmilben von dem Körper zu entfernen. Während nur die Dermatokopten stets, die Sarcopten fast immer ein Exsudat auf der Haut durch ihre Anwesenheit veranlassen, sehen wir, dass die Dermatophagen nur selten durch ihr Nagen zu einer Entzündung, Exsudat, die Veranlassung geben (<sup>1</sup>). M. Schérémetewsky vient de trouver son acarus toujours vivant sur l'épiderme, sous ses particules sèches et sous les croutes des galeux.

Pour ce qui concerne la seconde forme d'acarus, il a été trouvé chez un enfant de six ans, ayant l'herpes farinosus près de la narine gauche. Il n'a été observé qu'une

(<sup>1</sup>) Loc. cit. pag. 203.

seule fois et l'acarus observé n'était qu'un mâle, qui présentait sur la surface ventrale deux taches assez grandes, ou plutôt deux ouvertures, logeant les organes copulateurs, entourés des anneaux concentriques de chitine. Peut être est-ce un jeune mâle de *Dermatophagoides*. Quand l'acarus a été enlevé, l'herpes a disparu bien vite chez l'enfant, et on peut présumer qu'il était cause de cette maladie.

Par conséquent nous pouvons tirer les conclusions suivantes des observations de M. Schérémétewsky:

1. Chez les galeux, outre le *Sarcoptes scabiei*, se trouve assez souvent à Moscou un acarus sur la surface de la peau, qui a une grande ressemblance, dans la conformation des parties du corps et dans le genre de vie, avec le *Dermatophagus bovis*.

2. L'Herpes farinosus peut avoir chez l'homme sa cause dans la présence d'un acarus qui peut être le mâle du *Dermatophagoides*. Il serait à désirer que les observations prochaines de Mr. Schérémétewsky et des autres dermatologes nous donnent plus des détails sur les acarides, parasites de la surface de la peau de l'homme.

—

#### Explication des figures (Tab. VII).

*Fig. 1.* *Dermatophagoides Schérémétewskyi* (?) femelle.

A. surface dorsale.

B. surface ventrale.

*Fig. 2.* Acarus de l'Herpes farinosus (mâle du *Dermatophagoides*?)

A. surface dorsale.

B. surface ventrale.

—